Lidwine Prolonge - Something Must Be Wrong

Ophélie Naessens

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21303>

DOI: 10.4000/critiquedart.21303

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Lidwine Prolonge - Something Must Be Wrong », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21303> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21303>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Lidwine Prolonge - Something Must Be Wrong

Ophélie Naessens

- 1 Cette monographie s'inscrit dans le cadre du programme de recherche 5/7 (Pratique, Production, Exposition) de la Villa Arson, accueillant depuis deux ans les artistes Julien Dubuisson, Ibai Hernandorena, Jean-Charles de Quillacq et Lidwine Prolonge, à laquelle est consacrée cette édition. L'actualité de ce programme est présentée par Amel Nafti, directrice des études et de la recherche à la Villa Arson (« La recherche l'après-midi »). L'album d'images proposé par Lidwine Prolonge entremêle une multiplicité de registres iconographiques : photographies, documentation de performance, coupures de presse, captures d'écran et photogrammes de film. A partir d'une pensée de l'événement traversé tant par le récit factuel que par celui fictionnel, l'artiste collapse les temporalités et brise la linéarité narrative. Le cahier se déploie comme un récit visuel dans lequel s'entrechoquent références et citations, dans une oscillation simultanée entre histoire privée et imaginaire commun. Ses propres œuvres (*After Asimov and a Spitting Headache* ; *Les Silencieux, étude de cas*, 2015, etc.) dialoguent avec celles d'autres artistes et cinéastes (Michelangelo Antonioni, Douglas Gordon, Bas Jan Aders, Stanley Kubrick, etc.). Les télescopes incessants engendrent ainsi une plongée dans un univers cinématographique vibrant. Lidwine Prolonge documente, empile, « (an)archive », pour ensuite relire, redire, *re-enact*, et la publication rend compte de ce processus de création singulier, en donnant corps à la conception d'une recherche artistique. Le volet textuel de l'édition emprunte d'abord la forme de la fiction littéraire ; avec « L'Asile des normaux », nous suivons Thomas Clerc dans une visite commentée d'un asile au fonctionnement absurde, déserté après l'assaut de ses occupants. En clôture, Joseph Mouton expose dans « L'Ere d'autorité se trouble » une analyse critique du travail de Lidwine Prolonge et lui répond en un écho kaléidoscopé de réflexions, notions et digressions.